



Elle vit une forme humaine. — Page 127.

dans la chambre, et, remarquant les traits bouleversés des jeunes femmes, elle en fut alarmée.

Ellen lui fit aussitôt part de l'aventure que nous venons de rapporter et conclut en disant :

— Je n'avais jamais vu cet homme, mais monsieur Markham m'avait déjà parlé de lui ; aussi, quand j'ai entendu prononcer son nom répété par son infâme compagne, j'ai aussitôt reconnu en lui le monstre dont mon bienfaiteur m'a souvent raconté les horribles forfaits. Quant à la femme, ajouta-t-elle après un moment d'hésitation, on me l'a désignée comme une de ces misérables qui rendent les grandes villes dangereuses aux jeunes femmes. Elle a même une fois essayé d'exercer son fatal pouvoir sur moi, donc je connais parfaitement son vrai caractère.

Miss Bennet fut effrayée de l'incident survenu, mais, comme Catherine, elle ne pouvait concevoir quels pouvaient être les projets de ces deux méchantes créatures en venant visiter la jeune femme confiée à sa charge. Les trois femmes s'entretenaient encore sur ce mystérieux événement quand le fermier Bennet entra.

On lui raconta ce qui s'était passé, et il en fut sérieusement affecté. On servit le dîner, mais personne ne mangea avec appétit. Une idée vague et incertaine de quelque danger les oppressait.

On desservit la table, et mistress Bennet venait d'apporter une excellente bouteille de vin fait à la ferme pour ranimer les esprits, quand la servante entra pour annoncer que quelqu'un désirait parler à M. Bennet ; le fermier ordonna qu'on fit entrer l'individu en question, et la servante ayant disparu un instant, revint pour introduire un homme

d'un certain âge, vêtu d'un drap noir râpé et portant une cravate blanche toute sale, dont les bouts étaient singulièrement amollis.

— Votre serviteur, madame, je vous suis obligé, mesdemoiselles ; puis, partant tout à coup d'une surprise habilement feinte, il s'écria : Ah ! si mes yeux de vieillard ne me trompent pas, voici miss Cate Wilmot, bien certainement !

— Monsieur Banks ! dit Catherine, d'un ton exprimant à la fois la surprise et l'aversion ; car elle se souvenait que l'entrepreneur avait coutume de venir chez Smithers pour acheter les cordes qui avaient servi à pendre les criminels.

— Oui, ma chère, mon nom est comme vous dites, Banks. Édouard Banks, de Globe-Lane, à Londres, entrepreneur de funérailles basées sur des principes nouveaux et économiques : bons cercueils en sapin, huit shillings et six pence ; chêne massif, trente-cinq shillings. — Corbillard, une livre onze shillings ; de première classe, avec plumes et larmes d'argent, quatre livres et quatre shillings. — Enterrements catholiques.

— En vérité, monsieur, dit M. Bennet avec impatience ; ce n'est pas là un sujet de conversation bien agréable, et si vous êtes venu ici pour réciter votre prospectus...

— Mille excuses, monsieur, mille pardons, interrompit Banks en se laissant tomber sur une chaise ; mais toutes les fois que je vois quelques mortels ou beaucoup de mortels réunis, je pense toujours qu'un jour où il n'y aura sur terre que de bienheureuses carcasses, et alors, monsieur Bennet, ajouta l'entrepreneur en secouant la tête solennellement, et appliquant ses yeux à un mouchoir d'un blanc sale, combien il sera agréable pour les gens vertueux de savoir où

trouver un bon cercueil et des funérailles basées sur des principes économiques entièrement nouveaux.

— Catherine, connaissez-vous ce monsieur, demanda le fermier, que la ténacité du visiteur à s'étendre sur un lugubre sujet irritait.

— Je l'ai vu trois ou quatre fois chez monsieur Smithers à Londres, répondit Cate ; mais monsieur Banks sait très-bien que je n'ai jamais échangé une seule parole avec lui.

— Alors, vous ne venez pas pour voir miss Wilmot, demanda M. Bennet en se tournant vers le croque-mort.

— Non, monsieur, non, répondit Banks avec un profond soupir, n'avez-vous pas vu que j'ai paru surpris quand mes yeux ont aperçu le visage de cette charmante fille ? mais pardonnez-moi, monsieur, pardonnez-moi si je suis un peu long à en venir au but. C'est mon habitude de m'égarer çà et là quand je pense aux pompes et aux vanités de ce méchant monde ; et la nature est la nature, monsieur, après tout, n'est-ce pas, madame ?

Il tourna son visage plein de douleur vers mistress Bennet.

— Je ne vous comprends pas, monsieur, répondit-elle brièvement.

Et, en effet, elle ne comprenait pas, l'excellente femme ! car il n'est pas bien certain que M. Banks se comprit lui-même parfaitement.

— Maintenant, monsieur, voulez-vous avoir la bonté de m'expliquer le but de votre visite, car c'est à moi, probablement, que vous avez affaire ? dit le fermier d'un ton qui prouvait combien les pleurnicheries de l'entrepreneur lui étaient désagréables.